

## Orgues Micot encore existants (par dates de création)

15 orgues d'églises, 1 orgue de concert, 2 orgues de salon connus (mais probablement davantage réalisés), de très nombreux petits instruments, plusieurs innovations techniques ayant fait école. Une belle œuvre. Ce qu'il en reste :

**Lammerville** (Seine-Maritime). Dans l'église du village se cache un orgue de salon construit pour la reine Marie Leszczinska vers 1750-1760. Il n'est pas signé mais les experts s'accordent sur son auteur : J.B. Micot père, alors facteur de la Reine. Restauré en 1986 par J.-F. Dupont. Orgue classé aux Monuments Historiques.

**Paris**. Un orgue en table, merveille d'inventivité. Signé et daté de 1751, l'instrument, non restauré, se trouve dans les réserves du Musée de la Musique à La Villette. J.B. Micot père aurait fourni plus de 200 instruments de ce type dans les salons et à la Cour.

**Vabres-l'Abbaye** (Aveyron). Ce grand huit pieds avec Bourdon de seize est le premier grand orgue des Micot. Construit en 1760-1762, il est classé aux Monuments Historiques et a été restauré en 1977 par Jean-Georges et Yves Koenig.

**St-Michel de Bordeaux** (Gironde). Construit en 1760-1765, il n'en reste que la façade du buffet, classée aux Monuments Historiques et restaurée en 2011, au style « rocaille » très représentatif des buffets Micot. Les reconstructions du XIX<sup>e</sup> siècle ont eu raison de l'instrument Micot. Celui qu'on y entend aujourd'hui est un Merklin-Schwenkedel.

**St-André de Bordeaux** (Gironde). Cet orgue avait été construit par les Micot pour le prieuré St-Pierre de La Réole (Gironde) en 1764-1767. Transféré à St André de Bordeaux après la Révolution puis agrandi, il abrite aujourd'hui une partie instrumentale de Gonzalez.

**St-Étienne de Toulouse** (Haute-Garonne). De cet orgue construit au début du 17<sup>ème</sup> siècle et maintes fois remanié, les Micot font une véritable reconstruction en 1767-1772. Il en subsiste aujourd'hui quelques rares éléments, dans le buffet ancien.

**St-Pons de Thomières** (Hérault). Grand huit pieds avec Bourdon de seize construit en 1767-1771 par les Micot et merveilleusement conservé, il a été restauré en 1980-1982 par Paul Manuel puis Barthélemy Formentelli qui lui ont conservé la quasi totalité de son matériel d'origine.

**St-Seurin de Bordeaux** (Gironde). De ce seize pieds construit en 1771-1775 par les Micot et qui était, paraît-il, un chef d'œuvre, il ne reste que le buffet, classé aux Monuments Historiques : comme à St-Michel, l'instrument, pourtant en vie après la Révolution, n'a pas résisté à la mode romantique.

**Ste-Marie de Dax** (Landes). Du grand orgue construit en 1784-1785 par J.B. Micot-fils, il reste le buffet, considéré comme un des plus beaux de France. Classé aux Monuments Historiques il est strictement conforme à la facture Micot.

**St-Chinian** (Hérault). Cet orgue a été construit, dans un buffet antérieur, par Louis Peyssi compagnon de Micot, en 1781-1784. C'est un grand huit pieds correspondant en tous points aux autres orgues Micot. Classé aux Monuments Historiques, il a retrouvé son état originel grâce à la restauration de Jean-François Muno de 1987-1995.

**St-Pierre des Chartreux de Toulouse** (Haute-Garonne). Sur cet orgue du XVII<sup>e</sup> siècle, alors installé au couvent des Jacobins, J.B. Micot fils a fait d'importants travaux en 1783-1784. Après la Révolution, il en a assuré le transfert à St-Pierre et réalisé les modifications nécessaires à son installation.

**Arreau** (Hautes-Pyrénées). Orgue armoire signé de J.B. Micot fils et daté de 1801, le dernier instrument de la famille, probablement destiné à un particulier et acquis ultérieurement par l'église d'Arreau. Restauré en 2010-2011 par Jean Daldosso.

Les experts définissent Jean-Baptiste Micot, relayé par son fils cadet, comme un créateur inventif et singulier, reconnaissable à son goût, partout, toujours pour la perfection : précision de la construction, choix des matériaux, finitions, musicalité.